

دار الحواري  
انتفاك موال انتفاك طبعه

RÉPERTOIRE  
DE  
MUSIQUE ARABE ET MAURE

Collection de Mélodies, Ouvertures, Noubet,  
Chansons, Préludes, etc.

recueillie par M. EDMOND-NATHAN YAFIL

sous la direction de M. JULES ROUANET

Ancien Directeur de l'Ecole de Musique du Petit Athénée d'Alger

N° 14.

DJAR EL HAOUA OUH'REK

PRELUDE ET CHANSON DU MODE MOUAL  
(Paroles et Musique)

Les morceaux détachés du RÉPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE sont en vente.

chez M. N. E. YAFIL, ÉDITEUR, 16. Rue Bruce ALGER.

Tous droits d'exécution, reproduction, transcription, arrangements sont réservés pour tous les pays.

N° 14. PRIX NET: 3 FRANCS.

Médaille d'Argent à l'Exposition d'ARRAS.





# REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se recommande à lui à divers titres.

On connaît la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. E. N. Yafil a essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

tion formelle de conserver aux pièces de notre **Répertoire de Musique Arabe et Maure** leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel nous avons mis à contribution les meilleurs artistes indigènes, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de **musique andalouse** ou de **Grenade**.

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de **compendium** d'une musique restée immuable depuis le VII<sup>e</sup> siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître.

JULES ROUANET.



N° 14

# DJAR EL HAOUA OUH'REK



La chanson que nous donnons ici est classée par les Indigènes de l'Algérie dans celles du mode **Moual**.

Ce mode paraît être une altération d'un mode ancien qui n'a pas survécu dans sa forme personnelle et dont la gamme particulière ne nous est pas parvenue.

Nous fondons cette hypothèse sur le fait qu'au temps des musiciens Maures il existait une nouba moual parmi les vingt-quatre noubet pratiquées par eux et nous prenons la preuve de l'existence de cette nouba moual dans le fait qu'il nous est resté des nesrafat moual, alors que les autres parties classiques, messeder, betaihi, derdj, sont déjà oubliées et disparues.

Actuellement le mode **moual** se confond avec le mode **maïa** ou **dil**. Il s'exécute généralement sur la base *do*, avec la gamme *do, ré, mi, fa#, sol, la, si*, la première quarte devenant par moments une quarte juste: dans le premier cas il pourrait être assimilé au mode hypolydien des Grecs qui est le **maïa** des Arabes; dans le second il prendrait l'allure du lydien, qui est la gamme majeure moderne, le **mesmoun** des Arabes.

Cette confusion résulte sans doute de l'altération de la gamme primitive, altération facile à comprendre quand on considère que tout le répertoire des musiciens arabes ne s'est jamais transmis que par la tradition auditive.

## Les Paroles

### Première Bit (1<sup>e</sup> maison)

- Metlâa** L'amour m'a opprimé et a consumé mon cœur d'un feu violent.  
Malheur à celui qui s'éprend d'un voisin (habitant si près de lui) dans son quartier!
- 1<sup>er</sup> Ghessen** Malheur à celui qui est épris, ô jeunes gens pleins de fougue.
- 2<sup>e</sup>** „ Il ne peut plus parler à mots couverts.
- 3<sup>e</sup>** „ Si mon amoureux me rendait visite et me montrait de la sympathie.

### Seconde Bit (2<sup>e</sup> maison)

- Metlâa** Je me sacrifierais; je deviendrais son esclave; je servais dans sa maison.  
Malheur à celui qui s'éprend d'un voisin (habitant si près de lui) dans son quartier!
- 1<sup>er</sup> Ghessen** Ma patience est comme celle de Job; elle m'est imposée.
- 2<sup>e</sup>** „ Et il en sera de moi comme de Jacob qui pratiqua la patience.
- 3<sup>e</sup>** „ Si mon bien-aimé venait me voir et s'il pouvait m'entendre,  
Ses cils se pencheraient vers moi et il me regarderait langoureusement.
- Metlâa** Malheur à celui qui s'éprend d'un voisin (habitant si près de lui) dans son quartier.

**Exécution.** Nous rappelons que notre notation des mélodies est écrite une octave au dessus de l'exécution réelle par les Arabes et que le rythme d'accompagnement est obligatoire pour obtenir le caractère et la couleur particuliers à cette musique.

JULES ROUANET.



## Mestekhber moual.

PIANO.

M. M. ♩ = 120.

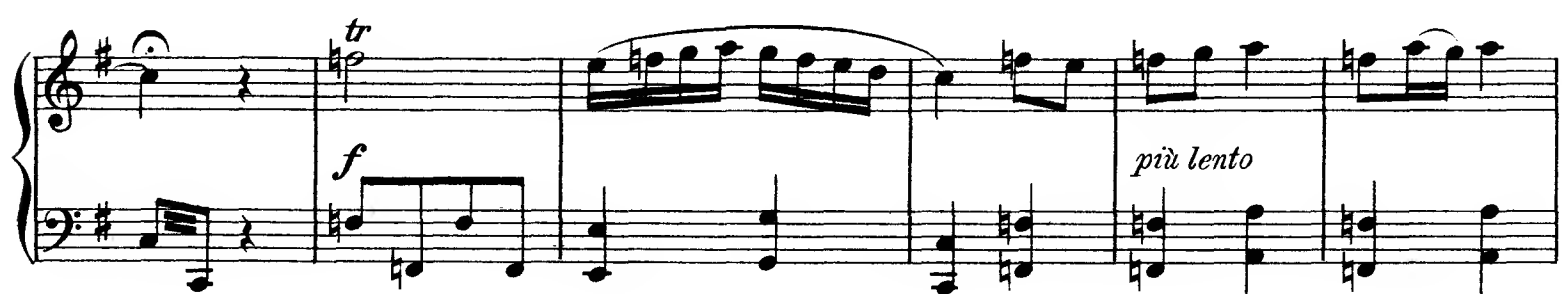
*mf*

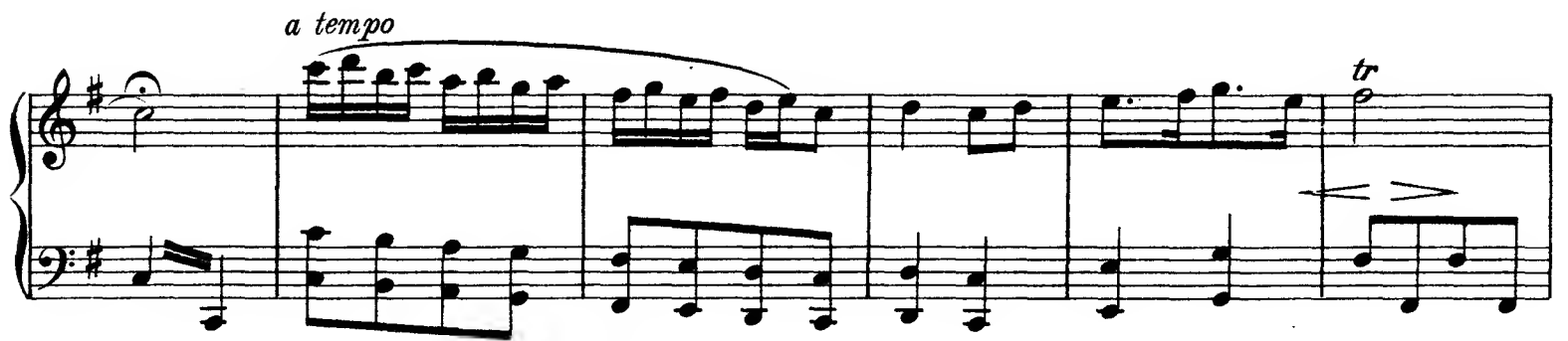
*f*

*mf*

*f*

*poco più vivo*





Mizane. M. M. ♩ = 126



*Rythme d'accompagnement.* *suivez pendant toute la chanson.*

## Djar el haoua ouah'rek.

1<sup>er</sup> Metlaâ.  
L'istesso tempo.

CHANT.



PIANO.





kin a - men yaâ - chek \_\_\_\_\_ Ya! la - la! la -

la! la - la! fel hòu-ma dja - - rou.

## Couplets.\*)

Mes - kin a - men yaâ - chek  
 Ma ye-koua chi yen - tek  
 Lou za - ra - ni l'mah - boub

Ya! la - la! la - la! la - la! Ya el h'ou - mi - - a  
 Ya! la - la! la - la! la - la! Kel - ma kha - fi - - a  
 Ya! la - la! la - la! la - la! Ouaâ-tef aâ li - - a

## Interlude.\*\*)

\*) Les Couplets portent le nom de Ghessen. L'ensemble des Ghessen constitue une Beit ou maison. Le chant doit être exécuté une octave plus bas que la notation donnée.

\*\*) L'interlude ne se joue que pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> Couplets. Quand on a chanté le 3<sup>e</sup> Couplet on passe directement du signe  $\Phi$  au 2<sup>e</sup> Metlaâ.

2<sup>e</sup> Metlaa.

Ned - ha i - lou mem - louk

Ned - ha i - lou

mem - louk Nekh - dem fi da - - ro fi

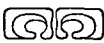
da - - ro mes - kin a - men yaâ - chek

Ya! la la! la la! la la! fel hou - ma dja - - rou

REPertoire de Musique Arabe et Maure

Collection d'Ouvertures, Mélodies, Noubat,  
Chansons, Préludes, Danses, etc.

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours



Première Série

	Prix		Prix
No. 1. NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,50	No. 12. YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, sois la bienvenue.) Nekláb du mode remel maïa avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 2. BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, 4 p. de musique	2,—	No. 13. TCHENEBAR SIKÁ. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat du mode sika	2,50
No. 3. TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 14. DJAR EL HAOUA OÜHREK. (L'amour m'opprime et brule mon cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 4. LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). Chanson ou nekláb du mode aârak précédée de son prélude (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de texte, 10 p. de musique	3,—	No. 15. ZENDANI. 1 <sup>e</sup> recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciées par les dames arabes	2,50
No. 5. TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 16. EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). Nekláb du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 6. KADRIAT SENÂA. 1 <sup>er</sup> Recueil de petites mélodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50	No. 17. TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 7. YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson ou nekláb du mode zidane précédée de son prélude (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique	3,—	No. 18. ZENDANI. 2 <sup>e</sup> recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
No. 8. KADRIAT SENÂA. 2 <sup>e</sup> recueil de petites melodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria zidane; C. Kadria dil	2,50	No. 19. TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 9. TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50	No. 20. GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une source de douceurs.) Nekláb du mode sika avec prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 10. MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de Putiphar à Joseph. Nekláb du mode djorca avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—	No. 21. ZENDANI. 3 <sup>e</sup> recueil de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mauresques)	2,50
No. 11. TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. Musique andalouse	2,50	No. 22. TOUCHIAT SIKÁ. Introduction à la nouba du mode sika qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

EN SOUSCRIPTION

NOUBA REMEL MAÏA

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi**.

La **nouba remel maïa**, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

